

[Text]

Chief Ignace: Well, it is a difficult job and it is not our responsibility. We did not cause this problem. The government caused this problem and it has been foisted upon us to try to resolve it. It is not our duty and responsibility. If we are given the resources and wherewithal and the proper respect, we could probably carry out the task of doing this. We would very much like to do this.

Mr. Wenman: Well, I certainly would not like to think that British Columbia native people are being discriminated against in some way that others are not. I wonder what has happened. I think the committee may be able to determine why this lag is in British Columbia.

• 1620

Do you have any idea why you would have this information for us when we hear from so many others that it is going through reasonably smoothly? Most people seem to be talking about rates of 50% or 60% of those completed in applications. There have been 9,000 applications and 4,500 have received them. But this is obviously not the case in British Columbia, or in your area at least.

Chief Ignace: No, I have no answer for that.

Mr. Wenman: Our difficulty is that we are also asked to make an assessment of the impact so far over these first few years, and we seek the information from you as you present it to us. You do not have it either. You wonder how long it is going to take to get this information. How long do you think it will be before you will have a better estimate yourselves?

Mr. Manual: Probably within the year. Through the Tribal Council we are setting up a data base information system. The only people who currently have information on all our lives is really the Department of Indian Affairs. They should be able to provide that kind of detailed information, but most tribal councils and most bands do not have a data base system set up to calculate all these things, despite the fact that self-government was supposed to be an area we were pursuing.

Mr. Wenman: If you have approximately 5,000 people in your bands, how many would you say have migrated to the Lower Mainland, or elsewhere in British Columbia or Canada? In other words, if you were to define your nation larger than those who are resident in the area, how many of your people are in downtown Vancouver?

Mr. Manual: I think we are looking at about a third of that population being off-reserve, not just in Vancouver but in various places—the city of Kamloops, and different parts of Canada.

Mr. Wenman: If there is a large chunk that is elsewhere or even, say, in downtown Vancouver—a portion, or whatever it might be—how are you and they maintaining contact with one another? Do you in fact

[Translation]

Le chef Ignace: C'est une tâche difficile et elle ne nous incombe pas vraiment. Nous n'avons pas créé ce problème. C'est le gouvernement qui l'a créé et il s'attend à ce que nous le résolvions. Ce n'est ni notre obligation ni notre responsabilité. Si on nous en donne les ressources, si on nous accorde le respect qu'il faut, nous pourrions peut-être remplir cette tâche. Nous aimerions beaucoup pouvoir le faire.

M. Wenman: L'idée que les autochtones de Colombie-Britannique font l'objet de discrimination me déplaît souverainement. Je me demande ce qui s'est passé. Je pense que le Comité pourra déterminer la cause de cette situation en Colombie-Britannique.

Comment pouvez-vous expliquer cet état de chose, quand tant d'autres nous ont dit que le processus était plutôt harmonieux? La plupart des autres semblent avoir atteint un taux de 50 p. 100 ou 60 p. 100 dans l'instruction des demandes. Il y a eu 9,000 demandes et 4,500 ont obtenu gain de cause. En Colombie-Britannique, la situation est manifestement différente, dans votre région du moins.

Le chef Ignace: Non, je ne sais pas comment expliquer cela.

M. Wenman: On nous a également demandé de faire une évaluation des conséquences des dispositions de la loi aux cours des quelques premières années d'application et il nous faut obtenir de vous des renseignements que vous n'avez pas. Je me demande combien de temps il faudra pour les obtenir. Combien de temps vous faudra-t-il pour faire de meilleures estimations vous-même?

M. Manual: Nous les aurons d'ici à la fin de l'année sans doute. Le conseil de tribu est en train de réunir une base de données. Les seules personnes qui actuellement ont ces renseignements, qui nous concernent tous, sont les fonctionnaires du ministère des affaires indiennes. Ils pourraient fournir les renseignements détaillés que vous cherchez mais la plupart des conseils de tribu et la plupart des bandes n'ont pas de système de données leur permettant de faire les calculs nécessaires, même si l'autonomie politique devait nous en fournir les moyens.

M. Wenman: Si votre bande comporte quelque 5,000 membres, combien y en aurait-il qui auraient émigré vers l'intérieur des terres, ailleurs en Colombie-Britannique ou au Canada? En d'autres termes, pour englober tous les membres de votre nation qui ne résident pas dans votre territoire immédiat, combien faudrait-il ajouter de personnes qui vivraient à Vancouver par exemple?

M. Manual: Le tiers de notre population vit à l'extérieur de la réserve, pas seulement à Vancouver mais ailleurs, à Kamloops, et dans d'autres régions.

M. Wenman: Si une grande partie de votre population vit ailleurs, à Vancouver ou dans une autre région, comment faites-vous pour maintenir les contacts? Parvenez-vous à atteindre ces gens? Les représentez-vous?